

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Mouila : une collision fait trois morts

À ce qu'il semble – même le peu d'ensoleillement n'est pas à exclure parmi les causes de cette tragédie –, le manque de vigilance de la part du chauffeur, l'excès de vitesse, et la fatigue seraient à l'origine de ce drame.

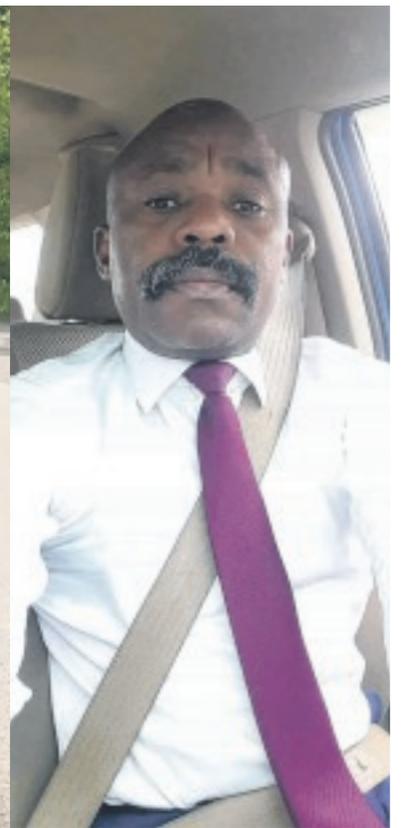
F.N
Mouila/Gabon

UN accident tragique s'est produit dans la nuit de dimanche à hier sur la route de Fougamou entre les regroupements des villages Guidouma et Mouladoufouala. À environ 63 km de Mouila. Un Mitsubishi Pajero DID, immatriculé JF-034-AA, a percuté à l'arrière un transporteur de grumes en stationnement. On déplore deux morts sur-le-champ. Le troisième a rendu l'âme au cours de son transfert vers le Centre hospitalier régional du chef-lieu de la Ngounié.

Les trois victimes de cet accident sont : Jean-Alexis Bourobo, président du Conseil d'administration de l'Agence gabonaise pour la sécurité alimentaire (Agasa), par ailleurs ancien député du Parti démocratique gabonais (PDG), son neveu, Alain John Koussou, et Flavien Ben Bourobo, le frère cadet du PCA. Seul blessé ayant survécu, un adjudant-chef major de la Garde républicaine (GR), Jean-Claude Tsoumbou. Par contre, Arnaud Moubagou, le conducteur de 33 ans, et deux autres occupants, les nommés Kévin Bourobo Bourobo et Léonce Kinga Bouyomba sont, pour leur part, sortis in-



Photo : Felicien Ndongo



Le Mitsubishi Pajero à bord duquel se trouvait le PCA Jean Alexis Bourobo, entre autres.

demnes de cette tragédie.

Selon le témoignage recueilli auprès du chauffeur, le Mitsubishi Pajero a quitté les regroupements de villages Ndoubi et Mandji dans le département de la Boumi-Louetsi, avec 7 passagers à son bord. Tous venaient de prendre part à des obsèques et à un évènement politique. Après avoir fait une

première escale à Lebamba en fin d'après-midi, puis un second à Mouila, la délégation a quitté la ville en milieu de soirée pour rallier Libreville. Parvenu au PK 63, sur une ligne droite caractérisée par une route non ensoleillée, le Mitsubishi Pajero est allé percuter violemment un grumier chargé en stationnement. Lequel mastodonte serait,

précise-t-on, tombé en panne depuis vendredi 13 mai. Et ce, sans aucune signalisation pour prévenir les autres usagers de la route du danger que représentait le mastodonte à cet endroit. Sans véritable marge de manœuvre, le conducteur n'a malheureusement pas pu éviter l'obstacle. La violence de l'impact a littéralement coupé le flanc droit du

petit transporteur, qui a ensuite effectué plusieurs embardées. Des images insoutenables montraient des crânes écrabouillés et des corps déchiétés sur la chaussée, par endroits. Les autorités judiciaires, les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la brigade de gendarmerie et des personnes de bonne volonté se sont spontanément portés au secours des victimes et leur apporter les premiers soins. Aussi l'adjudant-chef major de la GR a-t-il été immédiatement évacué au Centre hospitalier régional de Mouila (CHREM) pour des soins intensifs. Hier matin, le gouverneur de la province de la Ngounié, Mme Paulette Mengue M'Ownono, était à son chevet, pour lui apporter un soutien moral. Les dépouilles des membres de la même famille ont, quant à elles, été acheminées vers une maison de pompes funèbres. Quels pourraient être les causes de ce drame qui endeuille les familles ? L'enquête diligentée notamment par les éléments de la brigade de gendarmerie de Fougamou permettra de les déterminer.

Contrepoint

Relever le niveau de service des routes

F.N
Mouila/Gabon

LA Nationale 1 est la principale route qui relie la capitale gabonaise à l'arrière-pays, en passant par Lambaréné (chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué), Fougamou, Mouila (chef-lieu de la province de la Ngounié), Ndendé, jusqu'à la frontière congolaise. En termes

de trafic, elle est très sollicitée et enregistre malheureusement un taux élevé d'accidents.

Il est cependant à stigmatiser le fait que ce tronçon n'a presque pas connu de lifting permettant de le rendre beaucoup plus praticable. Aussi, l'absence d'ensoleillement est-elle manifeste. Toute chose qui expose les usagers de la route au danger permanent. Car, comment comprendre qu'une

route d'une telle importance soit envahie par les hautes herbes de part et d'autre. La conséquence de cet état de fait est que la voie se retrouve rétrécie par endroits. Cette tragédie vient également poser la problématique des parkings parfaitement aménagés pour les grumiers et les autres poids lourds. Du moins leur absence. Car, si c'était le cas, comme à la sortie de Mouila,

Yombi et Fougamou, bien des drames de ce type auraient, sans doute, pu être évités.

D'où la nécessité pour les pouvoirs publics d'intégrer ces aspects dans les programmes d'aménagement et d'entretien routier. D'autant que le relèvement du niveau de service des routes à offrir aux usagers doit être la priorité.